

צרפתית

הוראות לנבחן

א. משך הבחינה : שלוש שעות

ב. מבנה השאלון ומפתח ההערכה : בשאלון זה שני פרקים.

פרק ראשון — 50 נקודות

פרק שני — 50 נקודות

סך הכול — 100 נקודות

ג. חומר עזר מותר בשימוש : מילון צרפתי-עברי, עברי-צרפתי

מילון אלקטרוני (מילוני)

ד. הוראות מיוחדות : הקפד לכתוב במחברתך את מספר השאלה שאתה משיב אליה.

עליך לענות על כל השאלות בשאלון זה.

כתוב במחברת הבחינה בלבד, רשום "טיוטה" בראש כל עמוד המשמש טיוטה.

כתיבת טיוטה בדפים שאינם במחברת הבחינה עלולה לגרום לפסילת הבחינה.

ההנחיות בשאלון זה מנוסחות בלשון זכר ומכוונות לנבחנות ולנבחנים כאחד.

השאלות

פרק ראשון (50 נקודות)

Rhinocéros – Eugène Ionesco

Répondez aux questions : 1-6

ענה על השאלות 1-6

L'humanisme est périmé

Bérenger : Laissez-moi appeler le médecin, tout de même, je vous en prie.

Jean : Je vous l'interdis absolument. Je n'aime pas les gens têtus. (*Jean entre dans la chambre.*

Bérenger recule un peu effrayé, car Jean est encore plus vert et il parle avec beaucoup de peine. Sa voix est méconnaissable.) Et alors, s'il est devenu rhinocéros de plein gré ou contre sa volonté, ça vaut peut-être mieux pour lui.

Bérenger : Que dites-vous là, cher ami ? Comment pouvez-vous penser...

Jean : Vous voyez le mal partout. Puisque ça lui fait plaisir de devenir

Rhinocéros, puisque ça lui fait plaisir ! Il n'y a rien d'extraordinaire à cela.

Bérenger : Évidemment, il n'y a rien d'extraordinaire à cela. Pourtant, je doute que ça lui fasse tellement plaisir.

Jean : Et pourquoi donc ?

Bérenger : Il m'est difficile de dire pourquoi. Ça se comprend.

Jean : Je vous dis que ce n'est pas si mal que ça ! Après tout, les rhinocéros sont des créatures comme nous, qui ont droit à la vie au même titre que nous!

Bérenger : À condition qu'elles ne détruisent pas la nôtre. Vous rendez-vous compte de la différence de mentalité?

Jean : (*Allant et venant dans la pièce, entrant dans la salle de bains et sortant.*)

Pensez-vous que la nôtre soit préférable ?

Bérenger : Tout de même, nous avons notre morale à nous, que je juge incompatible avec celle de ces animaux.

Jean : La morale! Parlons-en de la morale, j'en ai assez de la morale, elle est belle la morale! Il faut dépasser la morale.

Bérenger : Que mettriez-vous à la place?

Jean : (*même jeu.*) La nature!

Bérenger : La nature?

Jean : (*même jeu*) La nature a ses lois. La morale est antinaturelle.

Bérenger : Si je comprends, vous voulez remplacer la loi morale par la loi de la jungle !

Jean : J'y vivrai, j'y vivrai.

Bérenger: Cela se dit. Mais dans le fond, personne...

Jean : (*l'interrompant, et allant et venant*) Il faut reconstituer les fondements de notre vie. Il faut retourner à l'intégrité primordiale.

Bérenger : Je ne suis pas du tout d'accord avec vous.

Jean : (*soufflant bruyamment.*) Je veux respirer.

Bérenger : Réfléchissez, voyons, vous vous rendez bien compte que nous avons une philosophie que ces animaux n'ont pas, un système de valeurs irremplaçable. Des siècles de civilisation humaine l'on bâtit !...

Jean : (*toujours dans la salle de bains*) Démolissons tout cela, on s'en portera mieux.

Bérenger : Je ne vous prends pas au sérieux. Vous plaisantez, vous faites de la poésie.

Jean : Brrr..... (*Il barrit presque.*)

Bérenger : Je ne savais pas que vous étiez poète.

Jean : (*il sort de la salle de bains*) Brrr... (*Il barrit de nouveau.*)

Bérenger : Je vous connais trop bien pour croire que c'est là votre pensée profonde. Car, vous le savez aussi bien que moi, l'homme ...

Jean : (*l'interrompant.*) L'homme. Ne prononcez plus ce mot !

Bérenger : Je veux dire l'être humain, l'humanisme ...

Jean : L'humanisme est périmé ! Vous êtes un vieux sentimental ridicule. (*II entre dans la salle de bains.*)

Bérenger : Enfin, tout de même, l'esprit...

Jean : (*dans la salle de bains*) Des clichés! Vous me racontez des bêtises.

Bérenger. Des bêtises !

Jean : (*de la salle de bains, d'une voix très rauque difficilement compréhensible*) Absolument.

Bérenger : Je suis étonné de vous entendre dire cela, mon cher Jean!

Perdez-vous la tête ? Enfin, aimeriez-vous être rhinocéros ?

Jean : Pourquoi pas ! je n'ai pas vos préjugés.

Bérenger : Je suis étonné de vous entendre dire cela, mon cher Jean ! Perdez-vous la tête ? Enfin, aimeriez-vous être rhinocéros ?

Jean : Pourquoi pas ! je n'ai pas vos préjugés.

Bérenger : Parlez plus distinctement. Je ne comprends pas. Vous articulez mal.

Jean: (*toujours de la salle de bains*) Ouvrez vos oreilles !

Bérenger : Comment ?

Jean : Ouvrez vos oreilles. J'ai dit, pourquoi ne pas être un rhinocéros ? J'aime les changements.

Bérenger : De telles affirmations venant de votre part...

(Bérenger s'interrompt, car Jean fait une apparition effrayante. En effet, Jean est devenu tout à fait vert. La bosse de son front est presque devenue une corne de rhinocéros). Oh ! vous semblez vraiment perdre la tête ! *(Jean se précipite vers son lit, jette les couvertures par terre, prononce des paroles furieuses et incompressibilités, fait entendre des sons inouïs.)* Mais ne soyez pas si furieux, calmez-vous ! Je ne vous reconnais plus.

Jean : *(à peine distinctement)* Chaud... trop chaud. Démolir tout cela, vêtements, ça gratte, vêtements, ça gratte. *(Il fait tomber le pantalon de son pyjama.)*

Bérenger : Que faites-vous ? Je ne vous reconnais plus ! Vous, si pudique d'habitude !

Jean : Les marécages ! les marécages !...

Bérenger : Regardez-moi ! Vous ne me semblez plus me voir ! Vous ne me semblez plus m'entendre !

Jean : Je vous entends très bien ! Je vous vois très bien !

(Il fonce vers Bérenger tête baissée. Celui-ci s'écarte.)

Bérenger: Attention !

Jean : *(soufflant bruyamment.)* Pardon ! *(Puis il se précipite à toute vitesse dans la salle de bains.)*

Bérenger : *(fait mine de fuir vers la porte de gauche, puis fait demi-tour et va dans la salle de bains à la suite de Jean, en disant).* Je ne peux tout de même pas le laisser comme cela. C'est un ami.

(De la salle de bains.) Je vais appeler le médecin ! C'est indispensable, indispensable, croyez-moi.

Le tableau s'achève par la métamorphose de Jean et l'invasion des rhinocéros.

1) Quelles sont les caractéristiques du Rhinocéros ? (6 points)

2) **La maladie de Jean.**

a) Quelle est sa maladie ? (5 points)

b) Que symbolise cette maladie : barrez l'intrus. (3 points)

le fanatisme – l'humanisme – la massification – le nazisme – le totalitarisme

c) Quelles sont les différentes étapes de la métamorphose physique de Jean ? (8 points)

d) Jean se déshabille. Qu'est-ce que le vêtement symbolise ici ? (4 points)

3) **Le personnage de Bérenger**

a) Quelle est la réaction de Bérenger à la maladie de Jean ? (5 points)

b) Choisissez les adjectifs qui qualifient le caractère de Bérenger : (6 points)

hésitant – humain – méprisant – inquiet

c) Comment est-ce que Bérenger appelle la nature ? (2 points)

4) Quelles sont les valeurs que défend Jean ? Justifiez. (4 points)

5) Quelles sont les valeurs que défend Bérenger ? Justifiez. (4 points)

6) Proposez **un titre** à la scène ? (3 points)

פרק שני (50 נקודות)

Le Loup et le Chien – Jean de la Fontaine

Répondez aux questions : **7-12**

ענה על השאלות 7-12

Un Loup n'avait que les os et la peau,
Tant les Chiens faisaient bonne garde.
Ce Loup rencontre un Dogue aussi puissant que beau,
Gras, poli, qui s'était fourvoyé par mégarde.
L'attaquer, le mettre en quartiers,
Sire Loup l'eût fait volontiers.
Mais il fallait livrer bataille ;
Et le Mâtin était de taille
A se défendre hardiment.
Le Loup donc l'aborde humblement,
Entre en propos, et lui fait compliment
Sur son embonpoint qu'il admire.
« Il ne tiendra qu'à vous, beau sire,
D'être aussi gras que moi, lui répartit le Chien.
Quittez les bois, vous ferez bien :
Vos pareils y sont misérables,
Cancres, hères et pauvres diables,
Dont la condition est de mourir de faim.
Car quoi ? Rien d'assuré ; point de franche lippée :
Tout à la pointe de l'épée.
Suivez-moi : vous aurez un meilleur destin. »
Le Loup reprit : « Que me faudra-t-il faire ?
Presque rien, dit le Chien, donner la chasse aux gens
Portants bâtons et mendiants ;
Flatter ceux du logis, à son maître complaire ;
Moyennant quoi votre salaire
Sera force reliefs de toutes les façons :
Os de poulets, os de pigeons ;
Sans parler de mainte caresse. »
Le Loup déjà se forge une félicité
Qui le fait pleurer de tendresse.
Chemin faisant il vit le col du Chien pelé.

« Qu'est-ce là ? lui dit-il. – Rien. – Quoi rien ? – Peu de choses.
 Mais encor ? – Le collier dont je suis attaché
 De ce que vous voyez est peut-être la cause.
 Attaché ? dit le Loup ; vous ne courez donc pas
 Où vous voulez ? – Pas toujours, mais qu'importe ?
 Il importe si bien que de tous vos repas
 Je ne veux en aucune sorte,
 Et ne voudrais pas même à ce prix un trésor. »
 Cela dit, maître Loup s'enfuit, et court encor.

Jean de La Fontaine – Fables – Livre Premier V

7) Le Loup

- a) Au début de la fable, comment Jean de la Fontaine décrit-il physiquement *le Loup*?
 (4 points)
- b) Comment *le Loup* s'exprime-t-il ? (4 points)
- c) Qu'est-ce que cela révèle sur le caractère du *Loup* ? (4 points)

8) Le Chien

- a) Comment Jean de la Fontaine décrit-il *le Chien* ? (4 points)
- b) Comment le Chien s'adresse-t-il au *Loup* ? (4 points)
- c) Qu'est-ce que cela révèle sur le caractère du *Chien* ? (4 points)

9) Le dialogue entre le Loup et le Chien

- a) Qu'est-ce que *le Chien* propose au *Loup* ? (4 points)
- b) Qu'est-ce qu'il devra faire ? (4 points)
- c) Qu'est-ce qu'il recevra en échange ? (4 points)

10) Le dénouement

A la fin, le Loup décide de ne pas suivre *le Chien*.

- a) Qu'est ce qui provoque sa décision ? (3 points)
- b) Pourquoi ? (3 points)

11) D'après vous, Jean de la Fontaine est-il du côté du *Chien* ou du *Loup* ? Justifiez. (3 points)

12) Dans cette fable, la Fontaine n'a pas écrit la morale, quelle est, selon vous, la morale de cette fable ? (5 points)

בהצלחה!

